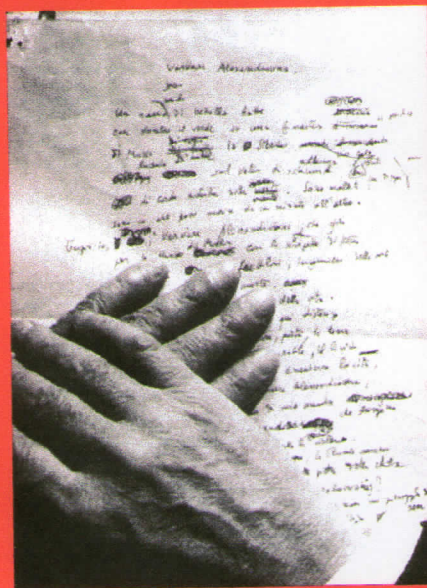


NOUVELLE SÉRIE  
TOME 58

n° 3-4  
JUILLET-DÉCEMBRE 2012

# REVUE des ÉTUDES ITALIENNES

**SALVATORE QUASIMODO:  
POÉSIE ET POÉTIQUE**



L'AGE D'HOMME

ANTONIO SACCONI, *Ungaretti*, "Sestante",  
22, Roma, Salerno Editrice, 2012, pp. 300, €  
16.

La présentation d'Antonio Saccone, professeur de Littérature italienne moderne et contemporaine à l'Université « Federico II » de Naples, auteur d'ouvrages qui font autorité sur Dossi, Marinetti, Palazzeschi, Bontempelli et d'autres figures de la modernité littéraire de la fin du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, n'est plus à faire. À Ungaretti Antonio Saccone avait consacré plusieurs articles, dont certains avaient été publiés dans « *Qui vive / sepolto / un poeta* ». *Pirandello Palazzeschi Ungaretti Marinetti e altri* (2008). À l'évidence cette monographie est le fruit d'une longue fréquentation de l'œuvre d'Ungaretti. Après un premier chapitre biographique « "La meta è partire". I giorni e le opere », qui donne au lecteur de solides repères chronologique et culturels, Antonio Saccone propose au lecteur une étude diachronique qui embrasse l'ensemble de l'œuvre d'Ungaretti : poèmes, proses, articles, essais, cours de littérature, traductions. Option de rigueur, si l'on veut, mais en réalité un véritable défi, eu égard aux interactions constantes, qui risquent de brouiller le spectre critique, entre ces différents « genres » dans l'écriture d'Ungaretti. Aussi sait-on gré à Antonio Saccone d'avoir dessiné, dans les huit autres chapitres de cet ouvrage, un parcours d'une parfaite clarté qui allie l'élégance des propos à une finesse herméneutique constante.

Le deuxième chapitre, « I percorsi dell'*Allegria* », est consacré, comme de raison, à l'étude du premier recueil du poète, de son noyau génétique, la plaquette *Il Porto Sepolto* (1916) – dont le critique rappelle qu'elle constitue véritablement un livre et non un recueil – à *Allegria di naufragi* (1919), à l'édition définitive de 1931. « "Verso un'arte nuova classica" » interroge la réflexion critique du poète au lendemain de la Première Guerre mondiale et dans les années vingt, analyse « *Innocenza e memoria* » et d'autres articles



ou essais qui préparent le deuxième grand recueil ungarettien. Texte majeur de l'hermétisme et du très particulier baroque d'Ungaretti, *Sentimento del Tempo* (1936), qui marque également le retour d'Ungaretti à la foi catholique, est étudié dans le IV<sup>e</sup> chapitre, articulé en cinq sous-chapitres : « "Accordare modernamente un antico strumento musicale" », « "Evocazioni pure" », « La parola "al-lusiva" : un paradigma per l'ermetismo », « Il furor barocco », « Il sublime religioso ovvero il trionfo della morte (e dell'amore) ».

L'activité du journaliste et de l'envoyé spécial en Égypte, en Corse, dans les Flandres, Pays-Bas et dans différentes régions d'Italie est explorée dans « "Dal nostro inviato speciale" : le prose di viaggio ». Le chapitre « Ungaretti professore » examine les années d'enseignement universitaire d'Ungaretti au Brésil, des années très fécondes pour la réflexion critique du poète qui pourtant ne publie pas de poèmes dans ces années 1937-1942. Parmi les auteurs étudiés par le poète-professeur, Antonio Saccone s'arrête en particulier sur Jacopone, Dante, Pétrarque et Leopardi, ces deux derniers auteurs étant notoirement au centre de la réflexion qu'Ungaretti développera à partir de 1942, date de son retour en Italie, dans ses cours à l'Université « La Sapienza » de Rome. Le chapitre suivant, « Il poeta traduttore » analyse le contexte historico-stylistique et la nature de cette prestigieuse constellation que créent les traductions : Blake et Saint-John Perse, ou « "Il miracolo della parola" », Góngora et Mallarmé, ou « Per rivelazione di parola memore » », Shakespeare et Racine, ou mesure et démesure.

Antonio Saccone considère que le « troisième temps » de la poésie ungarettienne, après *L'Allegria* et *Sentimento del Tempo*, n'est pas représenté uniquement par *Il Dolore* (1947), mais aussi par *La Terra Promessa* (1949). Aussi associe-t-il l'étude des troisième et quatrième recueils du poète dans un chapitre assez synthétique, « Il terzo tempo ». Le dernier chapitre, d'une très grande richesse, « L'ultima stagione », rend compte du foisonnement d'activités et d'intérêts qui marquent les deux dernières décennies de la vie d'Ungaretti : la poésie – de « Monologhetto » à *Il Tacchino del Vecchio*, à « L'impetrito e il velluto » – traversée par les blessures de *Il*

*Dolore* et les fulgurations des fragments de *La Terra Promessa* –, l'art contemporain, la traduction des découvertes de nouveaux poètes. Une abondante bibliographie et un fort utile index des noms cités complètent le volume.

Des raisons pour beaucoup aimer cet ouvrage ? Au delà des apports herméneutiques nouveaux, perceptibles dès les pages consacrées à *Il Porto Sepolto*, j'en donnerai trois. D'abord l'équilibre avec lequel Antonio Saccone dessine ce portrait critique : si l'œuvre poétique y est logiquement privilégiée, les autres formes d'expressions littéraires d'Ungaretti, loin d'être sacrifiées ou d'être tenues pour des activités ancillaires, font l'objet d'une étude approfondie et contribuent à définir un portrait particulièrement convaincant parce que complet. Ensuite, l'excellence des analyses textuelles – plusieurs pages sont de remarquables « explications de textes » – qui font pénétrer le lecteur dans la chair même des poèmes, tout en s'inscrivant dans une démonstration générale parfaitement maîtrisée d'un bout à l'autre. Enfin, l'importance accordée à la dernière saison de l'œuvre d'Ungaretti, qui confirme l'incessante recherche d'un accord du poète avec la parole poétique, de l'homme avec le monde. Bref, on ne saurait trop conseiller cet ouvrage à qui souhaite découvrir la richesse et la variété de l'œuvre d'Ungaretti en compagnie d'un excellent guide.

François Livi